Projet: fichier réponses

Raphaël Vock, Lomàn Vezin 16 mai 2019

1 La classe Vector3D

1.1 Conception

- (P1.1) Les points et vecteurs de l'espace euclidien sont représentés au moyen de la classe Vector3D dont les attributs x, y, z (de type double) représentent les coordonnées cartésiennes d'une instance. Celles-ci sont des attributs privés, mais tout le reste est publique. Voici les opérations que nous avons implémentées en premier :
 - getCoords() est une méthode qui retourne les coordonnées d'une instance via un std::array<double,3>.
 - norm() et norm2() retournent la norme euclidienne (resp. norme euclidienne au carré).
 - distance(x,y) et distance2(x,y) sont des méthodes statiques qui retournent la distance euclidienne (resp. distance euclidienne au carré) entre deux Vector3D passés en argument.
 - unitary() est une méthode qui retourne le vecteur unitaire de même sens et de même direction (et lance une exception si l'instance est le vecteur nul; voir point suivant).
 - is_zero() est une méthode qui retourne un booléen indiquant si l'instance est plus petite (en norme au carré) qu'une (petite) constante de classe EPSILON de type double.

1.2 Constructeur, constructeur de copie

(P4.1) L'unique constructeur de la classe prend en argument trois double (nuls par défaut) et initialise un Vector3D avec les coordonnées cartésiennes précisées. En l'absence d'attributs pointeurs, le constructeur de copie minimal par défaut réalise exactement ce que l'on attend, donc nous n'avons pas défini de constructeur de copie.

1.3 Coordonnées sphériques

(P4.2) Nous n'avons pas implémenté de constructeur en coordonnées sphériques. Avant tout, l'ajout de ce dernier serait un peu technique au niveau du pro-

totypage de car nous aurions a priori deux constructeurs aux protoypes identiques. Ce n'est pas un problème incontournable; on pourrait, par exemple, écrire un seul et unique constructeur dont le quatrième argument est un bool (false par défaut) qui précise si les arguments donnés doivent être compris comme des coordonnées sphériques ou sinon cartésiennes.

Mais le problème fondamental est le suivant : un repère sphérique est intextricablement lié à la donnée d'un point O considéré comme l'origine. Pour écrire un constructeur sphérique sans ambiguité il serait donc nécessaire :

- ou bien de faire un choix canonique de O qui ne changerait pas du début à la fin
- ou bien de préciser O en le passant comme argument.

Si l'on choisit la première option, l'unique avantage des sphériques serait perdue car on ne serait plus en mesure de choisir l'origine à notre gré pour simplifier, entre autres, des expressions de force (e.g. en choisissant O l'origine d'un champ de force central). Mais la deuxième option serait coûteuse à implémenter et lourde à utiliser, pour des avantages qui, selon nous, n'en vaudraient pas le coup.

1.4 Surcharge des opérateurs

(P4.3)

- Nous avons surchargé les opérateurs d'auto-affectation +=, -=, *= correspondant à l'addition (resp. soustraction) vectorielle et la multiplication par un scalaire. Celles-ci retournent le résultat de l'affectation pour optimiser certains calculs par la suite.
- À partir de ces derniers nous avons surchargé les opérateurs binaires +, -, * correspondant aux opérations vectorielles usuelles.
- Les opérateurs binaires \mid et \land retournent respectivement le produit scalaire euclidien et le produit vectoriel.
- L'opérateur de comparaison == est défini à partir de la méthode is_zero() (cf. §1.1). L'opérateur != retourne la négation logique de ==.
- L'opérateur d'indexage [] est surchargé pour permettre un accès direct (mais protégé) à chaque coordonnée sans devoir passer par getCoords() (cf. §1.1). Ainsi u[0], u[1], u[2] retourne une copie de x, y, z respectivement. Une exception est bien-sûr lancée si l'indice n'est pas 0, 1 ou 2.

2 La classe Particle

2.1 Facteur gamma, énergie

(P5.1) L'implémentation du facteur gamma et de l'énergie dans la classe Particle peut être accomplie par un attribut ou par une méthode. Chacun présente des avantages et des inconvénients.

— Sous forme d'attribut :

- \oplus Leur valeur serait calculée une et une seule fois, donc une même valeur ne serait jamais calculée deux fois inutilement.
- ⊖ Leur valeur devrait être calculée systématiquement à chaque mise-à-jour de l'instance. Donc eventuellement même si elle ne servira jamais.
 - ⊖ Rajouter des attributs, c'est augmenter le poids des instances.

— Sous forme de méthode :

- \oplus La masse et la vitesse sont des grandeurs *essentielles* d'une particule tandis que le gamma et l'énergie en découlent via des fonctions mathématiques. Conceptuellement, les attributs d'une classe devraient être reservées aux variables *libres* et les méthodes aux variables *liées*.
- ⊕ Stockées sous forme de méthodes, on calcule leur valeur précisément lorsqu'on en a besoin, donc on ne stocke jamais d'information redondante.
 - \ominus ... quitte à éventuellement effectuer plusieurs fois le même calcul.

A priori ses grandeurs seront accédés plusieurs fois par mise à jour de l'accélérateur. C'est pourquoi nous avons décidé de les implémenter sous forme d'attribut.

3 Premiers éléments

3.1 Les éléments en général

(P6.1) Dans la hiérarchie des classes représentant les divers éléments de l'accélérateur, nous avons mis comme nœud une classe abstraite nommée Element dont les attributs représentent les paramètres purement géométriques (points d'entrée et de sortie, rayon, paramètre de courbure) et relationnels (l'addresse de l'élément suivant, une liste des addresses des Particle contenues dans l'instance) des éléments. Nous considérons les éléments comme a priori courbes, en sachant qu'on peut prendre une courbure nulle et l'instance dégénère en un élément droit. Nous définissons entre autres une méthode virtuelle pure apply_lorentz_force(Particle &p, double dt) pour mettre en œuvre les intéractions élément-particule; son comportement est délégué aux sous-classes suivantes :

- Electric_element est une sous-classe d'Element avec un attribut supplémentaire, un champ de électrique E (dont nous discuterons de la représentation au passage suivant). Ainsi nous spécialisons la méthode apply_lorentz_force(Particle &p) en évaluant le champ vectoriel E au point où se trouve p et en incrémentant la force résultante de p via la relation $\mathbf{F} = q\mathbf{E}$.
- Magnetic_element, quant à elle, a comme attribut supplémentaire un champ magnétique B. Dans ce cas nous spécialisons add_lorentz_force(Particle &p) en évaluant B en p puis en appliquant la méthode relativiste

Particle::add_magnetic_force(const Vector3D &B, double dt)

déclarée auparavant dans particle.h.

(P6.2) Comment représenter les champs magnétiques?

Comme expliqué ci-dessus, les champs magnétiques sont des méthodes virtuelles pures qui prennent en argument un point de l'espace, et retournent la valeur du champ vectoriel en se point.

(P6.3) Afin d'alléger par la suite le corps de certaines méthodes, nous avons implémenté le calcul du centre de courbure avec la méthode Element::center(void). Celui-ci n'a de sens que si la courbure est non nulle (i.e. l'élément est courbe) donc une exception est lancée dans le cas contraire.

(P6.4) La relation d'appartenance entre une particule et l'élément dans lequel elle se trouve se manifeste par un attribut Element* current_element. Ceci implique directement qu'une particule ne peut appartenir qu'à un et un seul élément.

4 La classe Accelerator

4.1 Généralités

(P7.1) Un accélérateur est une collection d'éléments donc nous faisons hériter la classe Accelerator de std::vector<std::unique_ptr<Element». Nous passons par des unique_ptr pour obtenir un comportement polymorphe des éléments. Par ailleurs, cette héritage est private pour rester en accord avec la norme C++.

Énumérons les attributs et méthodes principales de cette classe :

- L'attribut std::vector<std::unique_ptr<Particle» particles stockera les particules contenues dans l'accélérateur. Nous utilisons à nouveau des unique_ptr pour pouvoir avoir un comportement polymorphe si le besoin se présente.
- L'attribut const Vector3D origin définit un point de repère sur l'accélérateur et servira à faciliter la construction de l'accélérateur.
- L'attribut double length décrit la longueur géométrique de l'accélérateur. Celuici aidera à définir un système de coordonnées curviligne global sur la longeur de l'accélérateur.
- La méthode void addParticle(const &Particle) permet d'insérer une particule dans l'accélérateur tout en conservant la nature de l'instance s'il s'agit d'une sous-classe.
- Pour chaque sous-classe concrète E de Element nous avons une méthode addE permettant d'ajouter une instance de cette sous-classe à l'accélérateur. Cette méthode prend en arguments un point de l'espace ainsi que les divers paramètres géométriques et physiques de l'élément en question. L'unique point correspond au point de sortie de l'élément; le point d'entrée est déduit comme étant le point de sortie du précédent (ou sinon origin s'il n'y en a pas).

(P7.2) Nous avons supprimé le constructeur de copie par défaut ainsi que l'opérateur d'afféctation = de la classe Accelerator pour garantir l'intégrité des ses données. Cette classe contient en effet une liste de pointeurs intelligents sur des éléments vector<unique_ptr><Element> >. Bien que nous puissions effectuer une telle copie en faisant une copie profonde des éléments de la liste, nous considérons que cette solution a peu de sens et nous n'en aurions quand bien même pas l'utilité.

4.2 Révision des éléments

(P8.1) La méthode has_collided() de la classe Element doit se comporter de façon différente si elle est appelée sur un élément courbe ou sur un élément droit. Dans une première approche il s'agirait donc en terme de programation orientée objet d'une méthode virtuelle. Toutefois afin d'éviter une duplication inutile du code et par soucis de conception, nous avons fais le choix de représenter les éléments droits comme des éléments courbe de courbure nulle, en remarquant que toutes les méthodes appliquées à ces éléments sont les mêmes que celles appliquées aux élements courbes lorsque la courbure tend vers 0.

(P8.2) Si la méthode has_collided() était virtuelle, on s'attendrait à ce qu'ell soit virtuelle pure puisqu'on ne saurait la définir dans le cas d'un élément qui ne soit ni courbe si droit, faisant de la classe Element une classe abstraite. Ce n'est cependant pas le cas dans notre conception des éléments puisque nous voyons les éléments droits comme des élements de courbure nulle. La classe Element n'a pas besoin d'être abstraite.

5 Conception du système

5.1 Objets dessinables

(P9.1) La méthode draw() a un comportement différent selon le Canvas qu'elle doit dessiner, il s'agit donc d'une méthode virtuelle.

(P9.2) La classe Accelerator est, par héritage privé, une collection d'éléments et possède une collection de Particle plus tard remplacées par des Beam, les faisceaux. On souhaite que la méthode draw() s'applique à chacun des éléments et chacune des particules selon les caractéristiques propres à l'instance. Nous avons donc besoin, dans un cadre de programation orientée objet, de *polymorphisme* et plus précisément de résolution dynamique des liens. La classe Accelerator doit donc être une collection de pointeurs sur des Element et contenir une collection de pointeurs sur des Beam.

(P9.3) Nous devons à présent être vigilants vis à vis de la copie puisque notre classe

contient des pointeurs. Une solution serait de redéfinir le constructeur de copie ainsi que l'opérateur d'affectation = en implémentant une copie *profonde* et non de surface afin de garantir l'intégrité des données. Toutefois nous ne souhaitons pas copier d'accélerateur, ce qui aurait d'ailleurs peu d'utilité et de sens, nous supprimons simplement ce constructeur et l'opérateur = avec le mot réservé delete. L'utilisation de pointeurs nous force de plus à faire attention au destructeur de la classe. Puisque nous utilisons des pointeurs intelligents nous n'avons pas besoin de nous préocupper de la gestion de mémoire (delete) car celle ci s'effectue automatiquement.

6 La classe Beam

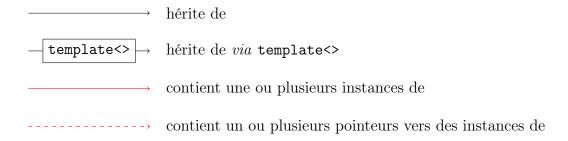
6.1 Conception

(P11.1) Un Beam, ou faisceau, est par héritage private, une collection de Particle. Ses attributs, constants, sont une référence sur la particule modèle du faisceau, le nombre de macroparticules crées \mathbb{N} , le facteur λ de ces macroparticules ainsi qu'un pointeur sur l'accélérateur dans lequel l'instance évolue. Puisque l'émittance, radiale et verticale, ainsi que les six coefficients des ellipses de phases et l'énergie moyenne du faisceau seront recalculés fréquemment nous avons décidé de les implementer comme méthodes.

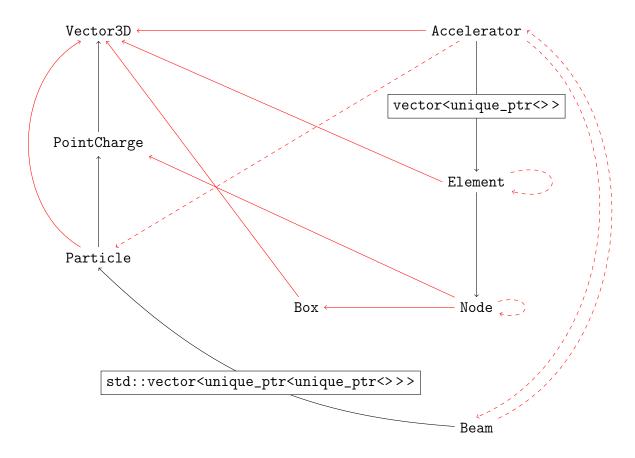
7 Hiérarchie des classes

Ci-dessous deux schémas représentant les hiérarchies relationnelles des classes.

7.1 Légende



7.2 Des classes liées aux objets de la simulation



7.3 Des classes liées à la représentation de la simulation

